L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 31 DECEMBRE.

## FEUILLETON

# LES DEUX FEMMES DU MAJOR.

PAR

CLAIRE DE CHANDENEUX.

JANE.

VIII

Il délaigna de se défendre, tant il lui parut impossible de se faire absoudre.

Elle lésita deux secondes à répliquer: sa respiration était brève, une flamme rapide brûlait sa joue.

—Ecoutez-moi, dit-elle en relevant fièrement la tête, vous partez, je vous suivrai, c'est mon devoir. Ce soir, je vérrai est de me suivre dans une société où je vais dire adieu à tous ceux qui m'ont comptés. à ceux qui m'ont aimée.

Elle traversa le salon sans qu'il fît un geste. Sur le seuil, elle lui jeta ce seul mot:

—Venez-vous?

Et comme il remuait négativement la tête,

—Je vous excuserai, conclut-elle en disparaissant.

Presque aussitôt, on entendit dans la rue le roulement d'une voiture. C'était Jane, la révoltée, qui se rendait seule chez le président.

Seule!..Cette audace était-elle possible.

Le major passa ses deux mains sur son front avant de sentir qu'il ne rêvait point que sa compagne le, traitait en ennemi, que sa femme secouait hautement le joug.

La torture qu'il souffrit en ce moment empruntait une douleur à chacun de ses sentiments trahis. L'honneur de son nom exigeait une résolution prompte. Entre la souffrance et la désision, il se retrouva lui-même.

Comme un automate, il se coula dans son uniforme, se constella de décorations, attacha son sabre, prit ses gants et se mit d'un pas soutenu en demeure de rejoindre la fugitive qu'il devait, avant tout, protéger.

En traversant la rue, il aperçut Mme de Guimont qui, le voyant seul, fit arrêter sa voiture pour lui demander avec inquiétude:

—Et Mme Jouanny?

—Elle m'a précédé, répondit-il simplement.

—Voulez-vous une place?

—Je vous remercie. Je préfère marcher un peu.

Elle sourit et fit signe à son cocher. Elle ne se formalisait point de be retins trop bref, parce qu'elle soupçonnait quelque nouvelle dans ce ménage mal équilibré.

Dans l'escalier plein de fleurs du président, elle précipita sa marche, jeta sa mante au domestique et se fit annoncer avec une certaine hâte.

Ce qu'elle souhaitait se réalisa.

Jane, un peu longue à se débarrasser de son burnous, un peu embarrassée de se présenter seule, venait à peine d'entrer au salon. On l'entourait. Et monsieur Jouanny?

Et le major?..... demandaient avec ensemble le président, la maîtresse de la maison et les invités.

Avant que Jane ne pût répondre, Mme de Guimont, tout en saluant autour d'elle, avait déclaré que le major la suivrait, que sa voiture venait de le croiser à quelques pas.

Mme Jouanny, involontairement soulagée par cette annonce, car son coup de tête ne laissait pas que de l'effrayer un tantis genants, lui jeta un regard étonné, satisfait même, et presque reconnaissant.

—Elle n'est pas tout à fait mauvaise, cette enfant, pensa la jeune veuve en lui tendant la main.

Le retard du major se fit avec celle de deux magistrats; elle n'était passé inaperçue, on a peu près, sans la remarque précédemment faite tout haut sur son absence.

Le président l'en plaisanta avec ce mélange d'affabilité et de solennité qui est l'apanage de la magistrature.

—La toute-puissante maîtresse de mon prochain départ m'a contraint à un retard fort, dont je n'ai point voulu imposer les conséquences à Mme Jouanny, répondit le major à propos.

—Votre départ?

Ce fut un tollé dans tout le salon. "Ils arrivaient à peine".....Partir déjà!.....Ah! ces militaires!..... Le ministère de l'intérieur daigna déclarer que s'il avait quelque influence sur son collègue de la guerre, il l'emploierait à retarder le déplacement personnel des régiments.

André Jouanny expliqua que Donai ne perdait pas le zèle, et que sa personnalité comptait.

On ne se répandit pas moins en doléances polies et vraies pour la plupart. Les belles dameselles, les aimables femmes laissent un vide après elles. Qui donc comblerait le vide qualifiait laisser Jane Jouanny.

Elle répondait à ces démonstrations flatteuses avec une émotion contenue. La seule personne que ce départ devait toucher véritablement, sensiblement, n'était pas à ce qu'il paraissait que plus tard.

En l'attendant, cette pensée tourmentait gonflait son cœur, une tristesse amère l'enchaînait. Son mari avait-il donc lu en elle, pour l'arracher si brutalement à un sentiment déjà dont elle ne voyait point le danger? Et croyait-il qu'elle oublierait parce qu'il lui fallait obéir?

Mme de Guimont, s'entendant le major annoncer sa prochaine départ, avait fixé sur ses yeux interrogateurs, tandis que l'étranger supposait qu'elle avait épuisé déjà les amabilités de l'âme.

Elise s'en approcha sans affectation et lui dit à voix basse pourtant.

—C'est votre volonté qui a fait cela?

—Ma volonté!... et votre conseil, répondit-il.

Elle voulut lui adresser un mot, une félicitation, quelque chose... elle n'y fut parvenue. Elle sentait bien que sa voix trahirait une émotion inexplicable même pour son propre cœur.

Est-ce que je le dirai? me plaindre, pensait-elle. Et qu'avais-je besoin de m'inquiéter si fort d'un cœur qui souffre par le fait d'une autre femme!

Elle était fort orgueilleuse. Quoique Son Excellence fût flanquée de la présidente et de la femme d'un député, beautés mûres, elle étendit la rayon de sa conversation immédiate jusqu'à cette jolie personnne que Donai semblait tant regretter.

Jane y répondit distraitement. Mélancolique et blanche dans sa robe de velours noir fourrée de renard bleu, dont le choix était un chef-d'œuvre dans une telle maison, elle se sentit pour la dernière fois la reine de ce salon sévère, comme elle l'avait été de salons plus brillants.

La dernière fois!... Le mouchoir de dentelle, qu'elle portait très-mollement à ses lèvres pour étouffer une toux passagère, recueillait plus d'une larme discrète qu'elle sentait monter de son cœur.

A dix heures les invités affluèrent.

Jane Evenin, la fantasque, la folle de ce monde capricieux, n'eut garde de manquer à une réunion qui devait clore l'ère de son fugitif bonheur.

Il arrivait avec des dispositions conquérantes. Il voulait faire sentir à Jane que rester tout un été sans entendre sa voix serait un supplice qu'il ne pourrait endurer.

Les salons fermés, il voulait la revoir quand même, et c'était avec elle qu'il espérait trouver le *comment* de ce nouveau sonhaul.

Pendant les quelques minutes de trouble qui suivent toujours le passage de la salle à manger à la salle de concert, le professeur, par un détour habile, qui le porte tout à tour devant toutes les femmes de la société pour les saluer, parvint enfin à la seule qu'il voulût remarquer.

Elle le vovait s'approcher et s'était décidée à bénéficier de cette occasion, qui pouvait être la dernière, pour lui dire vivement, froidement, son prochain départ.

Elle était debout, dans l'embrasure d'une fenêtre qu'un domestique venait d'entrouvrir. Il l'admirait avec le salut respectueux et le sourire tendre dont elle accentuait le discret hommage.

Elle voulait lui dire froidement'.... Elle voulait..... La pauvre femme ne trouva qu'un mot:

—Je pars.

Il chancela sous le coup. Rien ne l'avait préparé, il arrivait si heureux!

—Est-ce vrai? balbutia-t-il sans en avoir conscience.

—Trop vrai.

—Bientôt!

—Peut-être demain

—Ainsi, le régiment tout entier.....

—Non, moi seule.

—On vous enlève?

—On m'emmène.

—C'est indigne.

—C'est bien triste, au moins.

—Merci de souffrir. Moi, je deviendrai fou.

—Taisez-vous..... Vous me faites bien du mal.....

—Eh! croyez-vous, madame, qu'il soit possible de se faire toujours?

—Je le faut.—C'est un adieu.

—C'est impossible! Je veux, vous vous voir.....Je veux vous dire..... Vous voir bien qu'après un an de silence, il faut cuer ma douleur.

—Est-ce que je crie! murmura-t-elle en lui laissant voir son beau visage couleur-rosé sans fard aucun.

Il et voyla la beauté de ce mot; il n'osa pas de peur de lui montrer qu'elle s'était trahie.

—Si vous me défendez de parler, reprit-il d'une voix contenue mais ardente, permettez-moi de vous demander de lire cet adieu dont vous privez mes lèvres.

Comprit-elle? Derrière son éventail sa tête pâle se pencha, il y vit un acquiescement.

Une voisine les regardait.

—Je ne vous oublierez jamais, madame, dit-il en s'inclinant.

—Jamais! répondit-elle comme un écho.

On s'étonnait de les voir encore debout. Le concert allait commencer. Jane Evenin se perdit dans un groupe. Jane glissa dans un fauteuil, mettant son front triste à l'ombre des tentures.

A l'autre bout du salon, André Jouanny la contemplait. Il avait vu la scène courte et brûlante; il avait deviné ce qu'il n'avait point entendu, mais il ne pouvait avoir tout deviné.

Tant que le concert déroula les surprises variées de son programme, deux hommes n'entendirent rien et ne virent qu'une chose: l'embrasure de la fenêtre où Jane disimulait sa douloureuse préoccupation.

Lorsque la cantatrice bruxelloise eut lancé coquettement les fusées mélodiques de son gosier de rossignol, deux hommes s'étonnèrent d'entendre éclater des applaudissements enthousiastes. On pouvait donc admirer quelque chose qui n'était pas le bat de leurs regards fiévreux?

Quand vint l'heure de se retirer, le major offrit son bras à Jane; elle le prit machinalement et traversa les salons en distribuant autour d'elle des sourires distraits.

A la porte du dernier salon, elle se retourna à demi comme pour relever légèrement sa traîne de velours. Ce fut pour envoyer vers la cheminée, sur laquelle s'appuyait le jeune professeur, un mystérieux adieu dans un regard humide.

En montant en voiture, elle eut un bon mouvement.

—Je vous remercie d'être venu...quand même, dit-elle à son mari.

—Je vous ai préservée de vous même et du jugement du monde, lui répondit-il brièvement.

Elle retomba dans un mutisme attristé dont il ne fit aucun effort pour l'aider à sortir. Ne savait-il pas qu'arrivé à ce point extrême, son rôle était celui de sauveteur et non celui de consolateur?

Jane Evenin sortit peu après.

Un grand découragement courbait son front, une vraie désolation brisait son âme.

—Je ne rentrerai plus dans ce monde qu'elle abandonne, pensait-il; qu'irais-je désormais lui demander? il n'a pas même su me la garder, elle.

*Elle*, c'était en effet le seul nom qu'il pût lui donner. Ce prénom de *Jane*, il l'ignorait. Il aurait pu le demander peut-être à un indifférent, mais c'eût été trahir un intérêt peu explicable.

—Je veux savoir, au moins, quel nom lui donner en la pleurant, pensait-il encore, et je le saurai d'elle-même.

Au bas de l'escalier, un domestique affairé le dépassa en s'excusant.

—La voiture de M. Jouanny est-elle encore là? demanda cet homme à celui de ses camarades qui faisait avancer à tour de rôle les voitures de louage et les équipages maîtres.

—Non, sa voiture vient de partir.

—Trop tard, alors. Mme la présidente envoyait à Mme Jouanny son éventail oublié sur son fauteuil.

—On le lui portera demain, conclut l'autre avec insouciance.

En entendant ce court dialogue, une idée venait de surgir dans l'esprit surexcité du jeune professeur.

*(A continuer.)*


## VAPEURS.

### Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Steamers de la Malle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington.

Le beau steamer fin marcheur et à assez grand tirant d'eau

CAMELIA,

Capitaine Hargrove,

partira, pour les susdites villes le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI le bateau ira jusqu'à Pold Landing, sur la rivière Tchefuncté, pour y prendre. Retour: il quittera Old Landing mardi et le vendredi, à 8 heures du matin; Madisonville tous les LUNDIS et JEUDIS matin.

Il ne sera point venu de repas de frêt après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de causes sans.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisburg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 16 et 20 rue de l'Union.

### Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 3 P. M.

POUR NATCHEZ.

T. P. Leathers, capitaine,

J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Jackson, ainsi que la ligne d'Arkansas.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant le service régulier de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. T. NEVILLE, 127 Commune et

HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

Saoût 4m

### Bateau Régulier du Grand Ecore.

Pour le Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Norman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

FLETA,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira aujourd'hui et tous les MERCREDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour: il mettra Pas passe par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour fret et passage, s'adresser à

LORD & MOTTET, Agents.

25 juillet—3m. No. 66 de la rue du Camp.

### Compagnie de Paquebots du peuple.—La Nouvelle-Orléans et le Grand-Ecore.

Départ, tous les JEUDIS, à 5 heures P. M.

POUR le Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la Rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Norman, de Barbin et tous les débarcadères de la Rivière Rouge, le bateau à vapeur, de premier ordre, d'un faible tirant d'eau,

GARRY OWEN,

Capitaine Jno Heinn, Commis. Wm. Cubertson.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

LORD & MOTTAKER

1 5oct—6m No. 66 de la rue du Camp.

### Pour les Attakapas et l'Atchafalaya.

Départ, JEUDI, 31 décembre à 5 heures P.M.

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères intermédiaires sur l'Atchafalaya et du Bayou Chêne, pour Patterson, Brashear City, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nlle Iberia, Faines-Pointe, St Martinville et tous les débarcadères du Bayou Têche. Le bateau à vapeur et d'un faible tirant d'eau

IDA,

capt J. P. FORDAY, commis, A. CHEVALIER Sr.

Partira ainsi qu'il est ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN.

No 4 rue Tchoupitoulas.

### OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.

Pour Washington Opelousas Port Barré, Simmsport, Church ville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BENTRA,

H. H. Broad, capitaine

J. B. Schmidt, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est ci-dessus, prendra du frêt et des passagers pour tous les aitcrages du Bayou des Cannes, faisant sa jonction avec le bateau 4, Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KEPLER,

No 105 de la rue de la Commune.

5 août.—6m.

### OPELOUSAS.

Départ régulier, tous les Jeudis à 5 h.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

MUTH,

C. C. Pickot, capitaine. Wm. Barnes, clerk.

Partira comme il est dit ci-dessus pour fret et des passagers pour le Bayou des Glaises.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,

15 nov—6m No. 4 de la rue Tchoupitoulas.

### Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, samedi, 2 janv. à 5 P. M.

Pour Port de Rassey, Barbin, Norman Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore aussi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

NOUVEAU BART-TABLE

R. SINNOTT, capitaine. BEN. CHAMBERS, commis

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

N. MCARTER, 33 rue du Camp.

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

BRITTON & EPPLER, 105 rue Commune.

ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

21 déc 6m

### Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Côte, de Baton Rouge et du débarcadère de Walnut Hill.

DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., date de VENDREDI, 23 octobre. Le bateau à vapeur

B. L. HODGE,

Capitaine P. Mc. Elroy.—Commis. P. Rergeron

et J. A. Comstock

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

20oct—

### Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le beau steamer à vapeur ST-JOHN,

capt. Allen Jumel,

Cha Brulé et N. Hénin, commis,

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 3 heures de l'après-midi. Retour: il mettra Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, pour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.

14mai—ym

### Paquebot de la Côte et de Lafourche.

A dater du MERCREDI, 2 novembre.

Tous les mercredis. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Aucoin,

Commis P. A. Chaffe,

Part de la Nouvelle-Orléans le MERCREDI, à 9 heures du matin, le MARDI, à midi, et le JEUDI, à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville le LUNDI matin, le MERCREDI matin et le VENDREDI matin, il descendra la côte le jour.

ci-dessus. Les

Le bateau à vapeur

LIZZIE HOPKINS,

Capt. N. C. Duplas, commis, M. H.

Part, de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, à 8 heures r. M., le VENDREDI, à 10 heures A. M. à dater du LUNDI, 2 novembre. Retour: il partira de Donaldsonville le MERCREDI, à midi, et le DIMANCHE matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

RIVET,

No 28 de l'Esplanade.

### Paquebot Régulier de la Côte—Bonnet-Carré-ville et Lafourche.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 h. P. M.

Le beau bateau

HERMITAGE,

Capitaine José Dufferes; partira les jours susdits vers midi. Un gamala sera sur la levée tous les jours au haut de la rue Conti pour recevoir le frêt.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Ce bateau descend la côte au plein jour tous les dimanches et mercredis

JUST COMES, Agent de la côte.

17 oct—6m

### Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Convent—Trois fois par semaine.—Le beau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine Joe Reynaud, commis J. L. Boyd.

Partira de la Nouvelle-Orléans, le dimanche du MARDI, 22 novembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, pendant le jour.

### Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Russe, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

ST. MARY,

a mi et du marchand, capitaine Fred Probst, r. C. Tremoulet et A. Reichmann, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Samedi soir, auront lieu des voyages jusqu'aux Forts.

4 déc—6m



## VAPEURS

### COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE LOUIS E HENRIOTTE POUR LA FRANCE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE

DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les nouveaux et splendides steamers de cette ligne partiront régulièrement du Havre pour New-York et de New-York pour le Havre, aux dates ci-dessous:

SAINT-LAURENT, Barnicot, Samedi, 9 janv.

FRANCE, Wydale, jeudi, 21 janvier.

PRIX DU PASSAGE pour un et quelconque vers New-York, pour l'Ancienne comme la Nouvelle Compagnie à petit rabais.

Billets d'excursion à prix réduits.

Les voyageurs américains qui vont voir le monde, partent pour Paris, font leur séjour dans la capitale de notre époque, et reviennent par un des paquebots de la ligne, ont économisé beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour tout ce passage, s'adresser à

GEO. MAURENBRIS,

Agent, 53, Broadway, New-York,

ou à

H. BLANC, Agent,

Galerie Court. Louve N. F. C.

### LIGNE DE STEAMERS DU HAVRE

— ET DE LA —

NOUVELLE - ORLÉANS.

Les steamers suivants, qui sont de première classe et voyagent sous pavillon espagnol seront expédiés de la Nouvelle-Orléans pour le Havre, directement:

| DEPARTEO, | CASTELLAR, |
|---|---|
| PELAYO, | CORTES, |
| RIVERA, | COLON, |
| QUEVEDO, | (Autres en construction.) |

Ils passent la barre en tout temps, sans retard. Pour frêt ou passage (excellents emménagements, bonne table, y compris le vin.), s'adresser à

F. INGATE, agent,

No 14 de la rue de l'Union,

Nouvelle-Orléans.

26août—1an

### STEAMERS—LIVERPOOL

LIGNE D'ETAT.

STATE OF LOUISIANA, 2200 tonneaux, Lieut. Johnson, R. N. R.

STATE OF MINNESOTA, 2200 tonneaux, Lieut. George Hamilton, R. N. R.

STATE OF ALABAMA, 2600 tonneaux, capt. D. Flint.

STATE OF VIRGINIA, 2600 tonneaux, capt. Moodie

STATE OF PENNSYLVANIA, 2200 tonneaux, capt. Knight

STATE OF GEORGIA, 2600 tonneaux, capt. L. Cooper.

STATE OF NEVADA, 2600 tonneaux, cap. Brine.

STATE OF FLORIDA, 2600 " capt. Sadler.

STATE OF INDIANA, 2600 " capt. Sadler.

Les comptoirs émettent des traites payables sur demande, et qui peuvent servir dans toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Ils vendent des billets de retour (bons pour douze mois) et des billets pour toutes les parties de la Grande Bretagne, de l'Irlande ou de l'Europe.

Des billets d'immigrants (pas de frêt après le départ du convoi précédent celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de causes sans.

Par suite du mauvais état du wharf de Lewisbourg, le Camelia ne s'y arrêtera que quand le capitaine jugera qu'il est prudent de le faire.

C. M. SORIA, Agent.

15 mai Aux Nos 16 et 20 rue de l'Union.

### Vicksburg.

Départ régulier tous les SAMEDIS, à 3 P. M.

POUR NATCHEZ.

T. P. Leathers, capitaine,

J. F. Muse, commis.

Ce bateau de première classe fera le service régulier de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et Jackson, ainsi que la ligne d'Arkansas.

A Vicksburg, il fera jonction avec les bateaux faisant le service régulier de Memphis, Cairo et St. Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. T. NEVILLE, 127 Commune et

HITE & CARLIN, 4 Tchoupitoulas.

Saoût 4m

### Bateau Régulier du Grand Ecore.

Pour le Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la rivière aux Cannes, Alexandrie, débarcadères Norman et Barbin et tous les débarcadères intermédiaires de la Rivière Rouge. Le bateau à vapeur, d'un très faible tirant d'eau,

FLETA,

capitaine M. C. Mitchell, commis Jos. C. Robbins, partira aujourd'hui et tous les MERCREDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour: il mettra Pas passe par un bateau plus gros lorsque l'état de la rivière le permettra.

Pour fret et passage, s'adresser à

LORD & MOTTET, Agents.

25 juillet—3m. No. 66 de la rue du Camp.

### Compagnie de Paquebots du peuple.—La Nouvelle-Orléans et le Grand-Ecore.

Départ, tous les JEUDIS, à 5 heures P. M.

POUR le Grand Ecore, Montgomery, l'embouchure de la Rivière aux Cannes, Alexandrie, les débarcadères de Norman, de Barbin et tous les débarcadères de la Rivière Rouge, le bateau à vapeur, de premier ordre, d'un faible tirant d'eau,

GARRY OWEN,

Capitaine Jno Heinn, Commis. Wm. Cubertson.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

LORD & MOTTAKER

1 5oct—6m No. 66 de la rue du Camp.

### Pour les Attakapas et l'Atchafalaya.

Départ, JEUDI, 31 décembre à 5 heures P.M.

Pour Simmsport, Churchville et tous les débarcadères intermédiaires sur l'Atchafalaya et du Bayou Chêne, pour Patterson, Brashear City, Franklin, Charenton, Jeanerette, la Nlle Iberia, Faines-Pointe, St Martinville et tous les débarcadères du Bayou Têche. Le beau à vapeur et d'un faible tirant d'eau

IDA,

capt J. P. FORDAY, commis, A. CHEVALIER Sr.

Partira ainsi qu'il est ci-dessus. Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN.

No 4 rue Tchoupitoulas.

### OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis à 5 h.

Pour Washington Opelousas Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.

BENTRA,

H. H. Broad, capitaine

J. B. Schmidt, commis.

Ce bateau laissera la Nlle-Orléans comme il est ci-dessus, prendra du frêt et des passagers pour tous les aitcrages du Bayou des Cannes, faisant sa jonction avec le bateau 4, Minnie de Simmsport.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & KEPLER,

No 105 de la rue de la Commune.

5 août.—6m.

### OPELOUSAS.

Départ régulier, tous les Jeudis à 5 h.

Pour Washington, Port Barré, Simmsport, Churchville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau.

MUTH,

C. C. Pickot, capitaine. Wm. Barnes, clerk.

Partira comme il est dit ci-dessus pour fret et des passagers pour le Bayou des Glaises.

Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN,

15 nov—6m No. 4 de la rue Tchoupitoulas.

### Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore Packet.

Jour de départ, samedi, 2 janv. à 5 P. M.

Pour Port de Rassey, Barbin, Norman Alexandrie, la Rivière aux Cannes, Montgomery, Grand Ecore aussi que tous les débarcadères intermédiaires, le bateau à vapeur

NOUVEAU BART-TABLE

R. SINNOTT, capitaine. BEN. CHAMBERS, commis

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

N. MCARTER, 33 rue du Camp.

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

BRITTON & EPPLER, 105 rue Commune.

ADAMS & WORK, 9 Commercial Place.

21 déc 6m

### Paquebot de la Nlle-Orléans, de la Côte, de Baton Rouge et du débarcadère de Walnut Hill.

DEPART tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures A. M., date de VENDREDI, 23 octobre. Le bateau à vapeur

B. L. HODGE,

Capitaine P. Mc. Elroy.—Commis. P. Rergeron

et J. A. Comstock

Retour—tous les DIMANCHES et MERCREDIS soir.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No 30 de la rue Conti.

20oct—

### Pour la Côte, Baton-Rouge et Grosse Tête Landing.

Le beau steamer à vapeur ST-JOHN,

capt. Allen Jumel,

Cha Brulé et N. Hénin, commis,

part de la Nouvelle-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 3 heures de l'après-midi. Retour: il mettra Plaquemine tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte, pour, tous les LUNDIS et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, No. 30 de la rue Conti.

14mai—ym

### Paquebot de la Côte et de Lafourche.

A dater du MERCREDI, 2 novembre.

Tous les mercredis. Pour la côte et Lafourche. Le bateau à vapeur

HENRY TETE,

Capitaine J. F. Aucoin,

Commis P. A. Chaffe,

Part de la Nouvelle-Orléans le MERCREDI, à 9 heures du matin, le MARDI, à midi, et le JEUDI, à midi.

Retour: il partira de Donaldsonville le LUNDI matin, le MERCREDI matin et le VENDREDI matin, il descendra la côte le jour.

ci-dessus. Les

Le bateau à vapeur

LIZZIE HOPKINS,

Capt. N. C. Duplas, commis, M. H.

Part, de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, à 8 heures r. M., le VENDREDI, à 10 heures A. M. à dater du LUNDI, 2 novembre. Retour: il partira de Donaldsonville le MERCREDI, à midi, et le DIMANCHE matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

RIVET,

No 28 de l'Esplanade.

### Paquebot Régulier de la Côte—Bonnet-Carré-ville et Lafourche.

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 h. P. M.

Le beau bateau

HERMITAGE,

Capitaine José Dufferes; partira les jours susdits vers midi. Un gamala sera sur la levée tous les jours au haut de la rue Conti pour recevoir le frêt.

Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à

HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Ce bateau descend la côte au plein jour tous les dimanches et mercredis

JUST COMES, Agent de la côte.

17 oct—6m

### Pour la Côte au-dessus de la ville.

La Nouvelle-Orléans, la côte et le débarcadère du Convent—Trois fois par semaine.—Le beau à vapeur

MARY IDA,

Capitaine Joe Reynaud, commis J. L. Boyd.

Partira de la Nouvelle-Orléans, le dimanche du MARDI, 22 novembre 1874, tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin. Il sera de retour les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES, pendant le jour.

### Pour la Côte au-dessous de la ville.

Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 10 heures du matin.

Pour les forts, la station de la Quarantaine Russe, toutes les habitations et tous les débarcadères, le bateau à vapeur

ST. MARY,

a mi et du marchand, capitaine Fred Probst, r. C. Tremoulet et A. Reichmann, commis, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Samedi soir, auront lieu des voyages jusqu'aux Forts.

4 déc—6m



## CHEMINS DE FER.

### TEXAS MOBILE LINE.

On and after

November 16, 1874,

Trains leaving depot foot Canal street as follows:

EXPRESS AND MAIL, DAILY, at 4 30 P. M.

Arriving at Algiers, at 4 45 P. M.

Connect with night express, daily, at 10 P. M.

Arriving at Morgan City, at 2 15 A. M.

Connect with Texas Pacific Railroad for Houston, Galveston, Shreveport, Marshall, Dallas, Fort Worth, Austin, San Antonio, and all points in Texas.

Also connect with Camp and Company Streets cars at Algiers Depot.

P. P. SHUTE,

C. H. ALLEN, General Passenger Agent.

General Superintendent.

### LOUISIANE MOBILE.

A partir du

16 Novembre 1874,

Les trains partiront et arriveront comme suit:

DEPART DE HALLE, TOUS LES JOURS, à 4 30 heures du matin.

Express de nuit, tous les jours, à 10 heures P. M.

Express de nuit, tous les jours, à 10 heures P. M.

Express de nuit, tous les jours, à 10 heures P. M